

Le profil sensoriel dans le TSA

Ce que mesure le Profil sensoriel 2, comment lire ses quatre quadrants, et ce que la recherche permet — ou non — de proposer ensuite.

POURQUOI L'ÉVALUER

Les particularités sensorielles font partie des critères du TSA dans le DSM-5 : **hyper ou hyporéactivité aux stimulations sensorielles, ou intérêt inhabituel pour les aspects sensoriels de l'environnement**. Selon la méthode, elles sont retrouvées chez 74 % à plus de 90 % des enfants autistes.

Pour la HAS (2026), l'évaluation sensorielle et motrice est un **préalable indispensable** aux interventions.

L'OUTIL

- **Profil sensoriel 2** de Dunn, adaptation française Pearson, 2023.
- Questionnaire **Enfant** : 3 ans à 14 ans 11 mois, 86 énoncés, rempli par un parent en 15 à 20 minutes.
- Questionnaire **Scolaire** : même âge, 44 énoncés, rempli par l'enseignant.
- Étalonnage français : un peu plus de 300 enfants par questionnaire.

Les quatre quadrants

QUADRANT	CE QUE DÉCRIT LE PARENT	EXEMPLES DE PISTES À TESTER
Enregistrement « spectateur »	L'enfant passe à côté de signaux que les autres remarquent : ne réagit pas à son prénom, ne sent pas qu'il a le visage sale.	Rendre le signal plus net : toucher l'épaule avant de parler, consignes visuelles, contrastes.
Recherche	Il s'intéresse beaucoup plus que les autres aux sensations : touche tout, bouge, fait du bruit.	Donner une place prévue au mouvement : responsabilités qui font se lever, pauses actives.
Sensibilité	Il détecte beaucoup plus de signaux que les autres : se plaint du bruit, des étiquettes, des odeurs.	Réduire les distractions sonores et visuelles, placer l'enfant loin de la porte et des passages.
Évitement	Il est vite submergé et se retire : fuit la cantine, refuse certaines textures, se bouche les oreilles.	Prévenir avant un changement, prévoir un lieu de repli, proposer une protection sensorielle.

Les scores situent l'enfant par rapport aux enfants de son âge (« plus que les autres », « moins que les autres »). Un même enfant peut relever de plusieurs quadrants selon les sens. Les pistes ci-dessus sont des exemples, pas des prescriptions.

Du questionnaire au projet

1 Croiser trois sources

Le parent, l'enseignant et l'observation directe. La HAS demande une évaluation combinant hétéroévaluation et évaluation directe, dans des contextes variés, avec des mises en situation.

2 Relier à une activité empêchée

Le repas, l'habillement, la récréation, le travail en classe. Une particularité sans retentissement n'appelle pas d'intervention.

3 Tester un aménagement à la fois

Et décider à l'avance ce qu'on observera pour savoir s'il aide.

4 Réévaluer

La HAS demande d'évaluer de façon répétée les stratégies axées sur la sensorialité, pour en mesurer les effets.

CE QUI EST ÉTAYÉ, CE QUI NE L'EST PAS

- **Aménagements de l'environnement** : recommandés par la HAS sur accord d'experts ; les données d'efficacité restent rares.
- **Intégration sensorielle d'Ayres**, menée selon son protocole : progrès sur des objectifs individualisés, pas sur les troubles du comportement. Le plus grand essai indépendant (138 enfants) n'a pas montré de bénéfice au-delà des soins habituels.
- **Gilets lestés** : preuve limitée, non recommandés par la revue la plus récente.

LES LIMITES DE L'OUTIL

C'est un **questionnaire** : il recueille le regard d'un adulte, pas une mesure directe. Il ne pose aucun diagnostic, et le « trouble du traitement sensoriel » n'est pas un diagnostic reconnu. Les revues critiques jugent ses qualités de mesure acceptables, avec des faiblesses sur la validité et la sensibilité au changement.